Karité : accompagner la production artisanale de beurre

95%	−25%	+24%
du beurre de karité mondial produit par l'industrie	de combustible avec les équipements de cuisson améliorés	sur le prix du beurre pour six coopératives (RESIST)

Le beurre artisanal à l'épreuve de l'industrialisation

À l'heure de l'industrialisation africaine, la pérennité de la transformation artisanale du beurre de karité, au cœur de l'économie de millions de femmes en Afrique de l'Ouest, dépend de sa capacité à rester compétitive dans un marché désormais mondialisé. La quasi-totalité du beurre de karité est produite par des industries (95% du marché mondial)[1], concurrençant directement la production artisanale d'un produit faisant partie de la vie quotidienne en Afrique. Cette activité est aussi l'une des rares où les femmes exercent un pouvoir de décision réel, y compris à l'échelle collective. Mais le travail reste pénible, peu productif et faiblement rémunéré, fragilisant des organisations qui manquent souvent d'équipements adaptés, de débouchés stables et de capacités de gestion.

Depuis sa création, Nitidæ poursuit une double ambition : soutenir le développement économique des territoires tout en préservant leur environnement, à travers l'accompagnement des filières agricoles et des organisations de producteurs. L'accompagnement des productrices de beurre de karité revêt une importance particulière, avec un objectif central : que cette filière reste entre les mains de celles qui la font vivre.

[1] Source : Global Shea Alliance, *State of the industry* report (2022).

La démarche Nitidæ : quatre axes d'action

AXE 1	AXE 2	AXE 3	AXE 4
Équiper	Optimiser	Former	Valoriser

Un diagnostic préalable

Avant tout accompagnement, Nitidæ réalise une évaluation approfondie du fonctionnement de l'organisation de productrices. Cette étape permet de comprendre les dynamiques en place, d'identifier les leviers d'amélioration et d'éviter d'introduire des changements inadaptés au contexte.

Le cœur du diagnostic est le suivi du cycle de production et la caractérisation de chacune de ses étapes en termes de flux de matières et d'énergie. Cette approche, inspirée de l'Analyse de Cycle de Vie, couvre deux dimensions complémentaires : d'une part la performance technique du process (équipements, consommation de ressources bois, eau et électricité, qualité du produit fini), et d'autre part son impact environnemental, à travers l'analyse de la consommation de combustibles, de la durabilité de la ressource bois et de la gestion des déchets et des eaux usées.

Les conditions de travail font l'objet d'une évaluation spécifique, à travers des indicateurs concrets : exposition aux particules et aux sources de chaleur, pénibilité des tâches. Enfin, l'analyse des flux financiers de l'activité permet de mesurer le partage des bénéfices au sein de l'OP et d'estimer le revenu effectif de ses membres.

Les résultats du diagnostic permettent de comprendre les enjeux et les dynamiques qui mènent au fonctionnement actuel de l'organisation de productrices. Ils font ressortir des axes d'amélioration, tels que l'introduction ou la modification d'équipements, l'optimisation des chaînes de production, la réduction des pertes, la formation des productrices et la stabilisation de la commercialisation.

1. Équiper : des outils adaptés et économes en ressources

L'un des principaux obstacles rencontrés par les productrices est le recours à des méthodes gourmandes en bois et en eau, impactant à la fois l'environnement, la santé des productrices et leur productivité. Pour répondre à ce défi, Nitidæ propose des solutions innovantes.

Équipements de cuisson propres et économes

Ces dispositifs, fabriqués localement, permettent de diminuer de plus de 25% l'utilisation de combustible. La chambre de combustion bien isolée et l'ajout d'une cheminée encouragent l'emploi des boulettes de tourteau résiduel comme combustible, en substitution au bois de chauffe. Le tourteau peut ainsi devenir le combustible principal sans nuire à la qualité de la flamme. Cette amélioration est appliquée tant aux foyers de cuisson qu'aux torréfacteurs, contribuant à l'abaissement des coûts de production et à la préservation des ressources forestières.

Extraction par pressage

Le barattage, bien qu'ancré dans les habitudes, entraîne une consommation intense d'eau, produit des rejets liquides qu'il faut traiter, et reste le goulot d'étranglement du process. Pour y répondre, Nitidæ a développé une alternative low-tech : le pressage des amandes, déclinable en version mécanisée (presse à vis motorisée) ou manuelle (pressoir à vis ou à cric).

Tandis que la presse motorisée est un équipement plus sophistiqué, requérant une installation électrique et un suivi régulier des composants mécaniques, les presses manuelles rencontrent un fort succès auprès des unités les plus artisanales, du fait de leur simplicité de construction, d'usage et de leur modularité. Le pressage élimine la nécessité de déshydrater le beurre par chauffage et améliore la qualité du produit fini.

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Coopérative Sorimakidjou (Côte d'Ivoire)

Grâce à l'introduction d'un équipement de compactage des tourteaux, d'un torréfacteur amélioré et de foyers améliorés, la consommation de bois de chauffe a été entièrement éliminée à Sorimakidjou, remplacée par les tourteaux résiduels de la production. Ce substitut est également plus efficace : la consommation totale de combustible est passée de 1,15 à 0,93 kg par kg de beurre produit. Pour un conteneur de beurre produit (20 tonnes), cela représente 16,4 tonnes de bois de chauffe économisées, soit 17,5 tonnes de CO_2 qui ne sont pas émises.

2. Optimiser : un process plus efficace et mieux organisé

L'optimisation du process constitue un levier clé pour améliorer la compétitivité des productrices de beurre. Nitidæ les accompagne sur plusieurs leviers complémentaires.

Gestion des effluents

La grande majorité des productrices de beurre recourt encore à la voie humide traditionnelle (barattage), qui génère des effluents liquides. Afin d'en minimiser les impacts environnementaux, ces effluents doivent être collectés de manière appropriée pour permettre la récupération du résidu solide (tourteau), valorisable ensuite comme combustible. Les eaux résiduelles doivent par ailleurs être clarifiées par décantation ou filtration avant rejet. Dans le cadre du projet Biostar, des modèles d'ouvrages pour gérer ces effluents ont été développés.[2]

[2] Cf. https://www.biostar-afrique.org/equipements-bioenergie/filiere-karite/sechage-des-boues-de-barattage

Organisation du travail

Nitidæ accompagne l'organisation de productrices dans la rationalisation de sa gestion collective : répartition des tâches, planification de la production, optimisation des temps d'utilisation des équipements. Cet accompagnement conduit à une organisation plus fluide, une participation des membres mieux adaptée aux contraintes personnelles de chacune, et une répartition des bénéfices plus transparente.

Maîtrise des coûts de production

Grâce aux nouveaux équipements et aux formations, les productrices peuvent optimiser l'utilisation de l'ensemble de leurs ressources : matières premières, énergie, main-d'œuvre, stocks. Les coûts de production au kg de beurre sont nettement réduits et mieux pilotés, ouvrant des perspectives concrètes : meilleures rétributions des opératrices ou investissements futurs dans l'outil de production.

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Coopérative Sorimakidjou (Côte d'Ivoire)

À Sorimakidjou, l'optimisation du process a permis des gains significatifs sur la pénibilité du travail. Le temps nécessaire pour produire 1 kg de beurre est passé de 1 h 20 en situation initiale à 40 min (beurre baratté) ou 22 min (beurre extrait par pressage), soit une réduction de 50 à 70% du temps de travail.

Sur le plan économique, l'établissement d'un planning de production structuré sur 5 mois de campagne a permis d'impliquer davantage de productrices, travaillant sur des rotations précises de 4 à 25 jours par mois, et rémunérées entre 2 000 et 5 000 FCFA par jour.

3. Former : des productrices autonomes sur leurs outils

L'introduction de nouveaux équipements ne produit des effets durables que si les productrices en maîtrisent pleinement l'usage et l'entretien. Nitidæ organise à cet effet des formations pratiques portant sur les outils introduits (foyers améliorés, presses, filtres à effluents) en insistant sur la maintenance, condition de pérennité des investissements.

Un enjeu transversal guide cet accompagnement : éviter que la technicité perçue des équipements, en particulier des dispositifs mécanisés, ne conduise au transfert de leur gestion vers un homme. Les formations sont donc conçues pour que les productrices restent en pleine autonomie sur leurs outils, ce qui renforce leur sécurité au travail et leur position au sein de l'organisation.

Au-delà de la maîtrise et de l'entretien des équipements, des formations en gestion de la production et contrôle qualité permettent aux productrices de piloter activement leur process et de garantir le respect des normes requises par les marchés nationaux et internationaux. Ces compétences facilitent également la transmission des savoirs au sein de l'OP, assurant une montée en capacités collective et durable.

4. Valoriser : des débouchés stables et rémunérateurs

L'accès à des marchés stables et rémunérateurs est essentiel pour garantir la pérennité des activités de l'OP. Nitidæ facilite cet accès à travers trois leviers complémentaires.

Développement de partenariats commerciaux

Nitidæ joue un rôle d'intermédiaire en mettant en relation les organisations de productrices avec des acheteurs, dans l'objectif d'établir des partenariats à long terme sur des volumes importants, voire croissants. Ces relations commerciales stables permettent aux organisations de planifier leur production et de sécuriser leurs revenus sur la durée.

Aide à la contractualisation

Les productrices sont accompagnées dans la négociation de contrats avec leurs clients, généralement des grossistes, afin de sécuriser des ventes à des prix justes tout en instaurant des relations commerciales durables, évi-

tant ainsi que ces organisations, souvent peu familières des pratiques contractuelles, ne se retrouvent en position de faiblesse face à des acheteurs structurés et expérimentés.

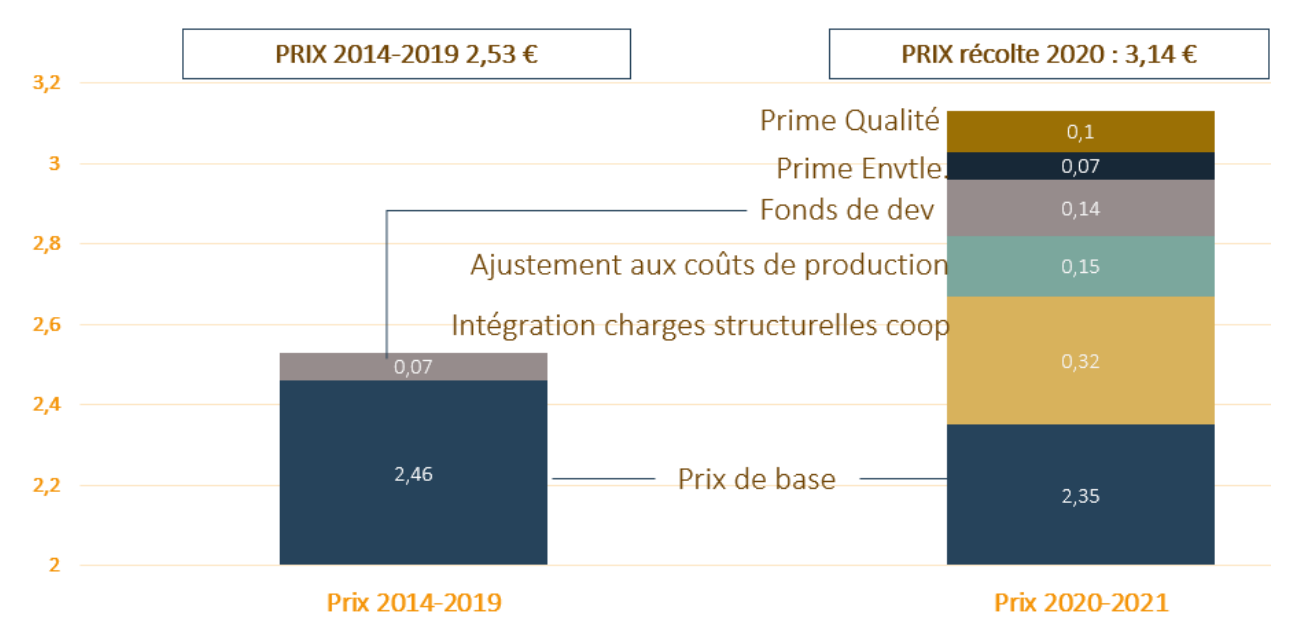
Appui à l'obtention de certifications

Nitidæ appuie les OP dans des démarches de certification reconnues (biologique, commerce équitable), qui permettent l'accès à des marchés à plus forte valeur ajoutée. Des partenariats rapprochés avec les acheteurs permettent également la mise en place de primes, indexées sur l'amélioration des performances économiques, sociales et environnementales.

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Programme RESIST (Burkina Faso)

Au Burkina Faso, les six coopératives accompagnées dans le cadre du programme RESIST ont obtenu une augmentation globale de 24% du prix du beurre, témoignant de l'impact concret de l'accompagnement à la contractualisation sur les revenus des productrices.



Décomposition du prix du beurre : de 2,53 € (2014-2019) à 3,14 € (2020-2021).

RESIST a été financé par L'Occitane : https://fr.loccitane.com/femmes-productrices-beurre-de-karite

Au-delà de la technique : les conditions de réussite

L'expérience de Nitidæ montre que l'impact de l'accompagnement dépend de trois conditions qui dépassent le cadre strict de l'intervention technique.

Un écosystème local de fournisseurs

La diffusion durable des solutions technologiques repose sur la présence d'artisans locaux capables de fabriquer, installer et réparer les dispositifs, outils et équipements. Nitidæ intègre cette exigence dès la phase de concep-

tion, en travaillant en partenariat avec les équipementiers locaux, comme dans les programmes Agrovalor et She Gets Greener. Cependant, ce travail de proximité n'est pas toujours possible dans le cadre d'un projet, et son absence limite le potentiel de réplication au-delà de l'intervention directe. La continuité et la portée de ces appuis ne suffisent parfois pas pour débloquer le potentiel de réplication escompté.[3]

[3] Lire l'*Étude d'opportunités pour la réplication des formations professionnelles Agrovalor* (2021).

Des technologies adaptées et abordables

Pour être adoptées durablement, les technologies proposées doivent réunir plusieurs qualités : simplicité de fabrication et d'usage, sécurité, sobriété en ressources et coût abordable. Lorsqu'un nouveau dispositif est introduit, Nitidæ en suit les performances et procède aux ajustements nécessaires, par exemple en retravaillant le design pour réduire le coût de fabrication et faciliter la diffusion hors projet. Ces processus d'itération prennent du temps et dépassent souvent le calendrier d'un projet, ce qui peut laisser certaines pistes non abouties.

Un accompagnement inscrit dans la durée

La professionnalisation d'une organisation de productrices est un processus long, qui ne peut aboutir dans le seul cadre d'un projet. Les OP ont besoin d'appuis stables pour accompagner la montée progressive en capacités de leurs membres : mise en réseau, recyclage des formations, schémas de commercialisation orientés vers l'amélioration continue des performances. C'est à cette condition que les résultats obtenus deviennent réellement pérennes.

Perspectives : une filière à la croisée des chemins

La transformation artisanale du beurre de karité est à un tournant. Face à une industrie qui se structure et se développe pour capter le marché international, les organisations de productrices doivent moderniser leurs pratiques, optimiser leurs ressources et se conformer aux standards environnementaux et de sécurité au travail, sans perdre le caractère artisanal de proximité qui fait leur force et leur légitimité, notamment pour le marché local.

C'est cette trajectoire que Nitidæ accompagne depuis plus de dix ans : diagnostic des pratiques, introduction d'équipements adaptés, renforcement des capacités et appui à la commercialisation, au service d'une filière qui se situe entre savoir-faire manuel et mécanisation adaptée, dont la pérennité conditionne le maintien de l'une des rares activités productives gérées en pleine autonomie par les femmes en Afrique de l'Ouest.

L'adoption de technologies appropriées n'est pas seulement une réponse aux contraintes productives, elle ouvre des opportunités nouvelles : amélioration de la qualité du produit, valorisation des déchets, réduction de l'empreinte environnementale. Mais cette transformation doit se faire au rythme des organisations locales, pour rester compatible avec leurs modes d'organisation et préserver ce qui fait la singularité de ce secteur.